

déchristianisation du monde et nous faire un devoir de les démasquer, enseigner à la famille chrétienne la sainteté du lien conjugal et la redoutable responsabilité des parents dans l'éducation des jeunes générations, maudire les abus de la richesse, réclamer pour les travailleurs opprimés l'application de la justice sociale, pour tous les malheureux les bienfaits de la charité, encourager les dévouements et les œuvres sociales, destinées à réparer les cruautés du sort et les injustices des hommes, solliciter enfin et promouvoir l'abolition de tous les esclavages. Et ce n'est pas seulement à notre noble nation française qu'il a fait entendre sa voix, mais à l'univers entier, à tous les égarés, à toutes les victimes des influences sataniques, aux schismatiques, aux hérétiques, aux infidèles, à tous ceux que le Roi Jésus voudrait voir revenir à lui et tenir sous son joug adoré. Si bien qu'on pourrait donner pour épigraphe et pour conclusion à ses admirables encycliques ce cri de l'Apôtre : "*Oportet illum regnare !*"

Ce ne sont pas seulement les catholiques, les fils soumis de notre sainte mère l'Eglise qui entourent de leur pieuse vénération et de leur enthousiaste admiration l'illustre prisonnier du Vatican. Les éminentes qualités d'homme d'état, de savant, de diplomate, le génie et les vertus de Léon XIII, pour tout dire en deux mots, ont conquis de haute lutte l'estime et le respect admiratif du monde entier, ont forcé à s'incliner devant cette personnalité glorieuse ceux-là mêmes qui lui nient ses titres suprêmes de Vicaire du Christ et de chef visible de son Eglise, ici-bas. Des hommes comme Bismarck et Jules Ferry ont proclamé publiquement que le "pape actuel est un des hommes d'état les plus clairvoyants de son temps" (1), qu'il "est reconnu en Europe comme l'un des politiques les plus habiles de son temps" (2) ; des écrivains appartenant à tous les partis ont salué en lui l'une des plus brillantes intelligences de ce siècle, pour qui le Créateur fut pourtant si prodigue des dons de l'esprit. Bref, le vicomte E.-M. de Vogüé a traduit de façon fort exacte l'impression générale, lorsqu'il a écrit, dans un article retentissant, que tout observateur sérieux, fût-il athée, doit reconnaître qu'à l'heure actuelle, Léon XIII est le premier homme de l'Europe ; et nous sommes sûrs de ne pas aller au-delà de la pensée du célèbre académicien en ajoutant : et du monde.

De tous les spectacles dramatiques que nous offrent les suprêmes années de ce siècle finissant, il n'en est pas de plus extraordinaire que celui de ce vieillard débile, prisonnier d'un gouverne-

(1) Bismarck, discours du 8 mars 1886.

(2) Ferry, discours du 20 novembre 1884.